



**Third Session, UN Tax Convention Negotiations
November 10, 2025
Opening statement - intergenerational justice**

Intervention by Thomas Desdouts from European Youth Forum

(French text below)

Thank you Mister/Madam President,

Together with global civil society, we recognise the historic significance of this moment and welcome that UN Member States are negotiating a Framework Convention on International Tax Cooperation. The Terms of Reference adopted by the General Assembly in New York provides a strong and ambitious mandate that binds us all.

As it stands, however, the current draft does not live up to that ambition. It falls short of the mandate, including the overall objective of establishing “*an inclusive, fair, transparent, efficient, equitable and effective international tax system for sustainable development*”. If this Convention is to deliver on its purpose, it must begin by strengthening its guiding principles. This is the very heart of the text: Article 2.

To begin with, the text fails to mention intergenerational justice, which stands at the very heart of all fiscal policy, in both revenue and expenditure.

Regarding the weakness of the current wording, I would like to illustrate the draft’s shortcomings with an example: paragraph 9(f) of the Terms of Reference, which refers to the contribution to sustainable development. For a topic so crucial to the future of humanity, and one that continues to mobilise young people across the world, this wording is way too limited.

Two principles in particular deserve explicit inclusion.

First, the Polluter Pays Principle. If the UN Tax Convention does not enshrine it, we are missing a fundamental opportunity. This principle is long established in international, regional and national frameworks, from the Rio Declaration to the Treaty on the Functioning of the European Union. Environmental responsibility is not optional: it is a legal and moral duty. It must therefore be at the core of the architecture of an international tax system worthy of the 21st century.

Second cornerstone of international environmental and climate law that is lacking from this draft: the Principle of Common but Differentiated Responsibilities and Respective Capabilities (CBDR–RC). It reflects a simple truth: countries differ in their capacities and, of course, in their historical responsibilities. There is no reason for this principle to be absent from this Convention.

The same applies across all the principles: they need to be expanded and clarified. This will strengthen the draft and ensure coherence with the vision and commitments you yourselves set in New York. Civil society, and youth in particular, expect this Committee to honour that mandate and deliver a Convention that embodies fairness, accountability and global solidarity.

Thank you.

Merci Madame la Présidente / Monsieur le Président,

Avec l'ensemble de la société civile, nous mesurons la portée historique de ce moment et saluons la volonté des États membres des Nations Unies d'élaborer une convention-cadre sur la coopération fiscale internationale. Le mandat clair et ambitieux par l'Assemblée Générale nous engage toutes et tous.

En l'état, cependant, le texte n'est pas à la hauteur de cette ambition. Son objectif central n'est pas rempli, à savoir celui de bâtir "un système fiscal international inclusif, équitable, transparent, efficace et effectif au service du développement durable."

Si cette convention doit tenir ses promesses, elle doit consolider ses principes directeurs : c'est le cœur du texte, dans son article 2.

Commençons par une omission majeure : la justice intergénérationnelle, qui est pourtant une fondation essentielle de toute politique budgétaire, qu'il s'agisse de dépenses ou de recettes.

Maintenant, pour illustrer la faiblesse du texte en l'état, je prendrai l'exemple du paragraphe 9(f) des Termes de Référence, qui évoque la contribution au développement durable. Pour un enjeu aussi vital pour l'avenir de l'humanité, et un enjeu qui mobilise tant la jeunesse du monde entier, une formulation aussi timide ne suffit pas.

En particulier, deux principes méritent d'être inscrits explicitement dans cette Convention.

D'abord, le principe du pollueur-payeur. Ne pas l'y inclure serait manquer une occasion historique. Ce principe est solidement établi dans le droit international, dans la Déclaration de Rio, et dans des cadres régionaux comme le Traité sur le Fonctionnement de l'Union Européenne. La responsabilité environnementale n'est pas optionnelle : c'est un devoir juridique et moral. Au 21ème siècle, elle doit être placée au cœur de l'architecture fiscale internationale.

Ensuite, le principe des responsabilités communes mais différenciées et des capacités respectives. Autre pilier du droit international de l'environnement et du climat, il rappelle une évidence : nos pays n'ont ni les mêmes moyens, ni les mêmes responsabilités historiques. Rien ne justifie son absence dans ce texte.

Plus largement, l'ensemble des principes doit être approfondi et clarifié pour que ce projet retrouve la cohérence et la force de l'ambition que vous avez vous-mêmes fixées à New York.

La société civile, et la jeunesse en particulier, attend de ce Comité qu'il honore ce mandat : qu'il fasse de cette Convention le pilier d'une véritable justice fiscale, d'une responsabilité partagée et d'une solidarité internationale à la hauteur de notre siècle.

Je vous remercie.

